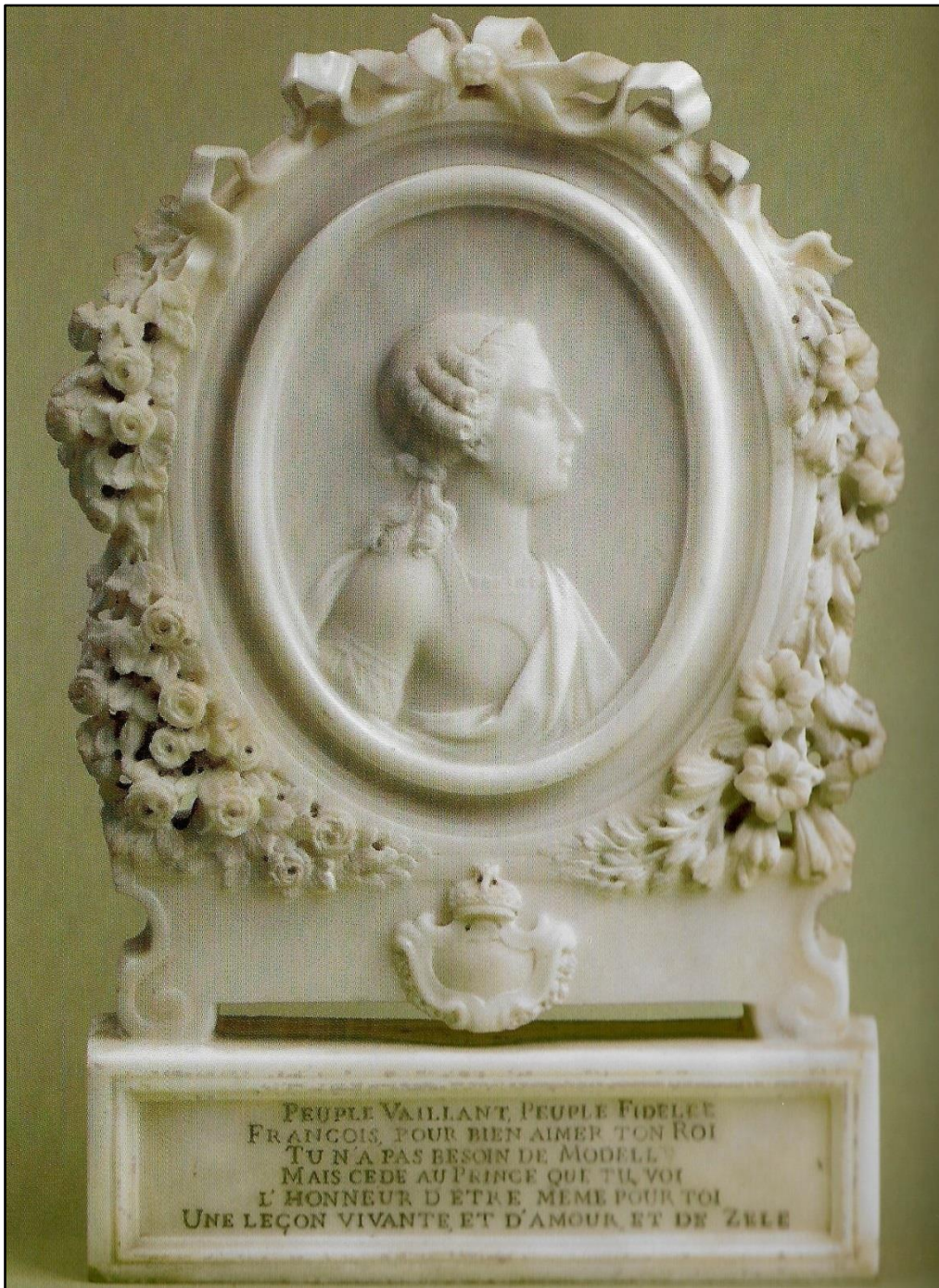




Thème I : L'Europe bouleversée par
la Révolution française. 1789-1815.
5-7 heures.

Problématique : Montrer
l'importance de la rupture
révolutionnaire en France et en
Europe.





PEUPLE VAILLANT, PEUPLE FIDÈLE
FRANÇOIS, POUR BIEN AIMER TON ROI
TU N'A PAS BESOIN DE MODELL
MAIS CEDE AU PRINCE QUI TIL VOI
L' HONNEUR D' ETRE MEME POUR TOI
UNE LEÇON VIVANTE ET D'AMOUR, ET DE ZELE



MARIE ANTOINETTE ARCHIDUCHESSSE
SOEUR DE L'EMPERUER
DAUPHINE DE FRANCE
NEE A VIENNE LE 2 Nov^r 1755

DU SANG LE PLUS AUGUSTE ELLE ARECU LE JOUR
ET SON MOINDRE MERITE EST SA HAUTE NAISSANCE
MINERVE AVEC TENDRESSE ELEVA SON ENFANCE
ELLE EN FIT L'ORNEMENT D' UNE BRILLANTE COUR
AUJOURD' HUI TOUS LES DIEUX INSPIRES PAR L' AMOUR
COMBLENT PAR SON HYMEN LE BONHEUR DE LA FRANCE

Marbres blancs/
Anonyme/ de
1774 montrant
les profils du
dauphin (futur
Louis XVI) et de la
dauphine (Marie
Antoinette) afin
de commémorer
le mariage de
1770.

Document d'amorce: Marbres blancs/
Anonyme/ de 1774 montrant les profils du
dauphin (futur Louis XVI) et de la dauphine
(Marie Antoinette) afin de commémorer le
mariage de 1770.

L'Europe en 1789.



l) Des journées révolutionnaires (pluvieuses) qui révèlent un nouvel ordre politique : les journées des 5 et 6 octobre 1789.



« Un peuple et son roi » de Pierre Schoeller.

II) « Lille a bien mérité de la patrie ». La France entre en guerre et en République.



NOUS VENONS DE RENOUVELER NOTRE
SERMENT D'ÊTRE FIDÈLES À LA NATION
DE MAINTENIR LA LIBERTÉ ET L'ÉGALITÉ
OU DE MOURIR À NOTRE POSTE
NOUS NE SOMMES PAS DES PARIUREUX.
29 SEPTEMBRE 1792.



LES HABITANTS DE LILLE
ONT BIEN MÉRITÉ DE LA PATRIE.
DÉCRET DU 12 OCTOBRE 1792.

LEVÉE DU SIÈGE
NUIT DU 7 AU 8 OCTOBRE 1792.



III) Les contradictions de l'Europe française :

A) l'entrée des Français à Milan.

La Chartreuse de Parme

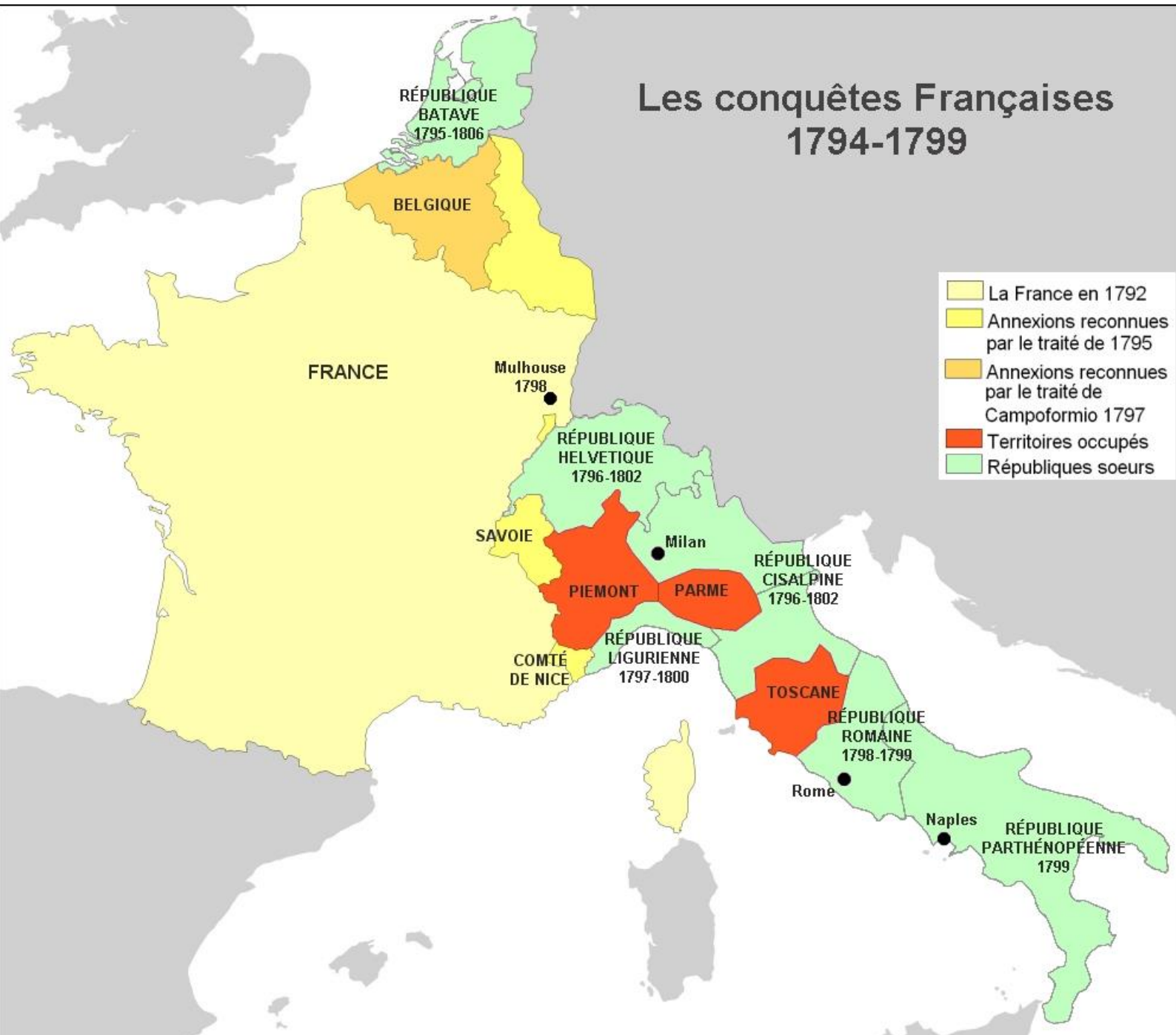
FRANCE MILITAIRE.



Entrée des Français à Milan.



Les conquêtes Françaises 1794-1799



- La France en 1792
- Annexions reconnues par le traité de 1795
- Annexions reconnues par le traité de Campoformio 1797
- Territoires occupés
- Républiques soeurs

RÉPUBLIQUE
BATAVE
1795-1806

BELGIQUE

FRANCE

Mulhouse
1798

RÉPUBLIQUE
HELVETIQUE
1796-1802

SAVOIE

Milan

PIEMONTE

PARME

RÉPUBLIQUE
CISALPINE
1796-1802

COMTÉ
DE NICE

RÉPUBLIQUE
LIGURIENNE
1797-1800

TOSCANE

RÉPUBLIQUE
ROMAINE
1798-1799

Rome

Naples

RÉPUBLIQUE
PARTHÉNOPIÉENNE
1799



B) « Les lignes de Wellington ».

Propos tenus par
Napoléon à M de
Lima,
ambassadeur du
Portugal, à
fontainebleau
devant le corps
diplomatique, le
15 octobre 1807.

- **« Je ne souffrirai pas qu'il y ait un envoyé anglais en Europe. Je déclarerai la guerre à quelque puissance que ce soit qui, dans les deux mois d'ici, en aura un chez elle. Si le Portugal ne fait pas ce que je veux, la maison de Bragance ne régnera plus en Europe dans deux mois. »**

Eugène de Beauharnais
 Impératrice Joséphine
 Napoléon I^{er}
 Jérôme
 Catherine de Wurtemberg
 Charles-Louis Frédéric, prince héritier de Bade
 Louis, roi de Hollande
 Joseph, roi de Naples
 Madame Mère
 Félix Bacciochi
 Prince Camille Borghèse



Jean Baptiste baron Regnault, signature du contrat de mariage du prince Jérôme Bonaparte et de Catherine de Wurtemberg en présence de la famille impériale aux Tuileries le 22 août 1807, huile sur toile, 1810, Versailles, châteaux de Versailles et de Trianon. La documentation photographique.

Augusta Amélia de Bavière, épouse d'Eugène
 Hortense de Beauharnais, épouse de Louis
 Julie Clary, épouse de Joseph
 Elisa Bacciochi, princesse de Lucques et Piombino
 Stéphanie de Beauharnais, princesse de Bade
 Pauline Borghèse
 Caroline Murat
 Cardinal Fesch
 Joachim Murat, Grand duc de Berg et Clèves



« ... cette sympathie que les nations ressentaient pour la cause de la liberté en France, et qui s'est changée en aversion invétérée ». Mme de Staël. « considérations sur la Révolution Française.

- Le professeur présente les événements militaires qui amènent l'invasion de la France, l'abdication de Napoléon et la restauration des Bourbon.

C'est ici que s'insère l'objet d'étude
: Les puissances européennes
contre Napoléon : la bataille de
Waterloo.

Cet objet d'étude sera travaillé en même temps que la dernière partie du cours consacrée au congrès de Vienne qui entend restaurer l'ordre monarchique et asseoir la paix en Europe. On y consacra 3 heures.

1) La bataille de Waterloo : la fin
de la Révolution ?

A) Veillée d'armes à
Waterloo.

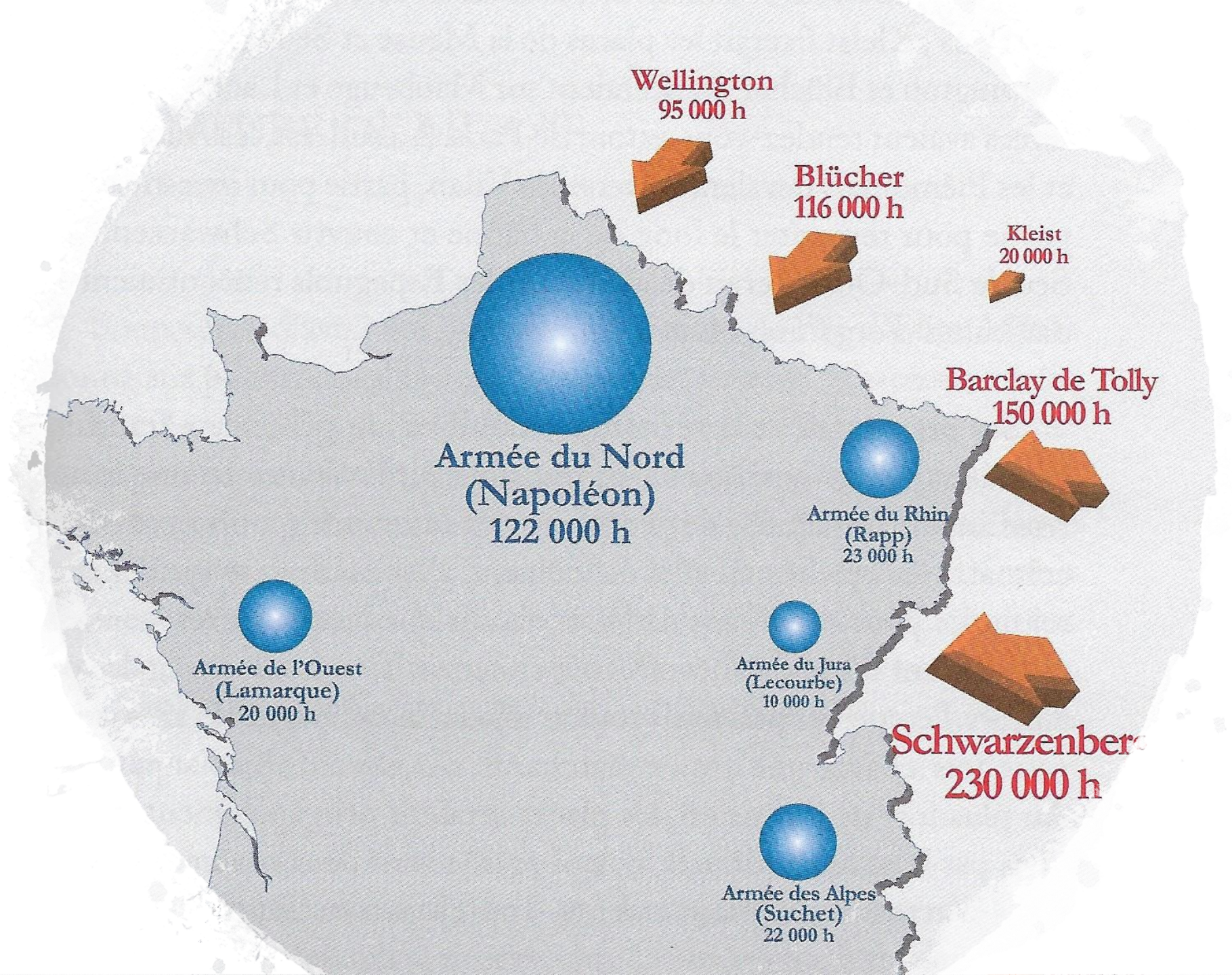


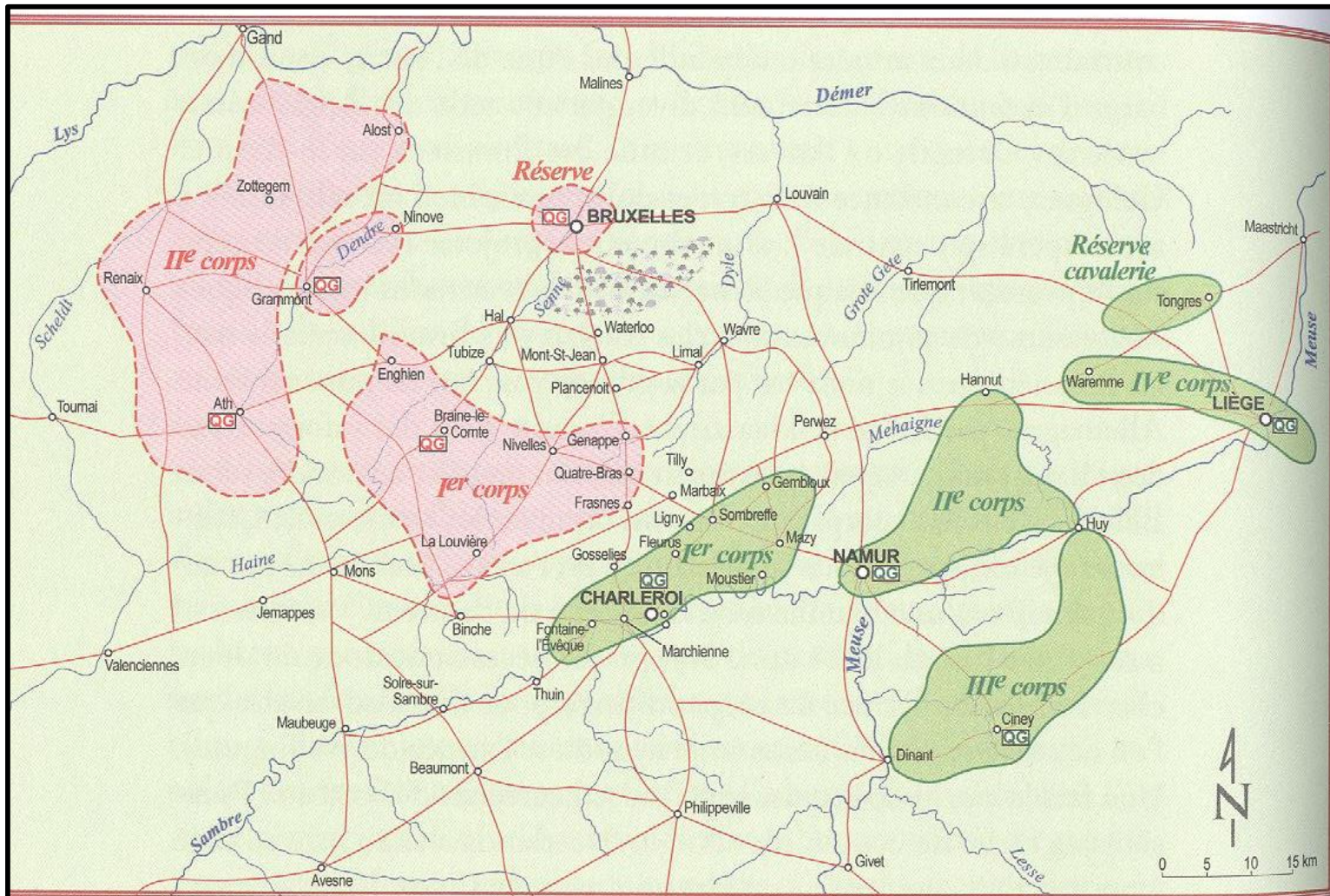
Wellington's March from Quatre-Bras to Waterloo. Huile sur toile par Ernest Crofts. Sheffield Galleries and Museum Trust, Sheffield



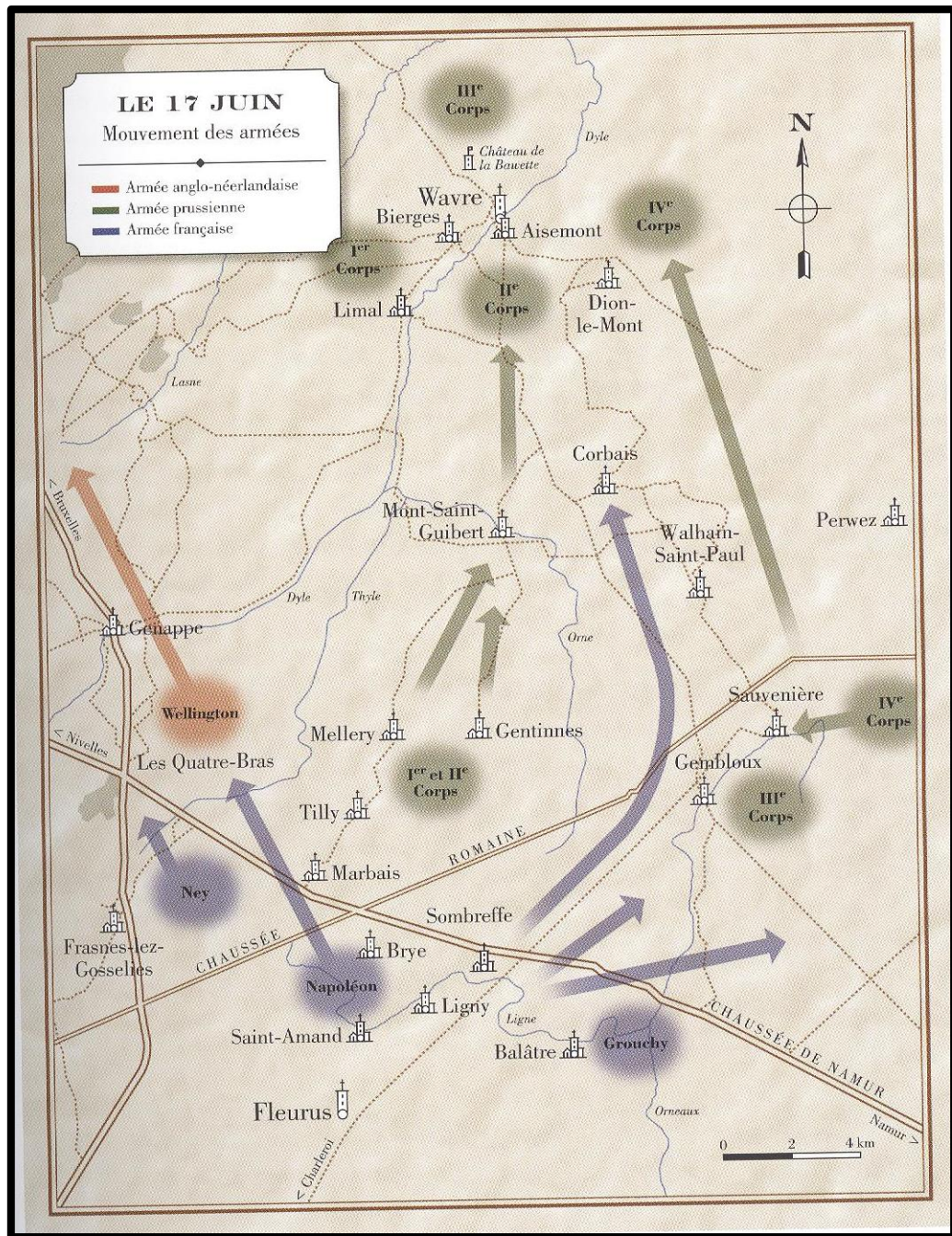
The Morning of the Battle of Waterloo : The French await Napoleon's Orders.
Huile sur toile de Ernest Crofts, 1876. Sheffield Galleries and Museum Trust, Sheffield

Waterloo, la campagne de 1815, J
Logie., page 84.

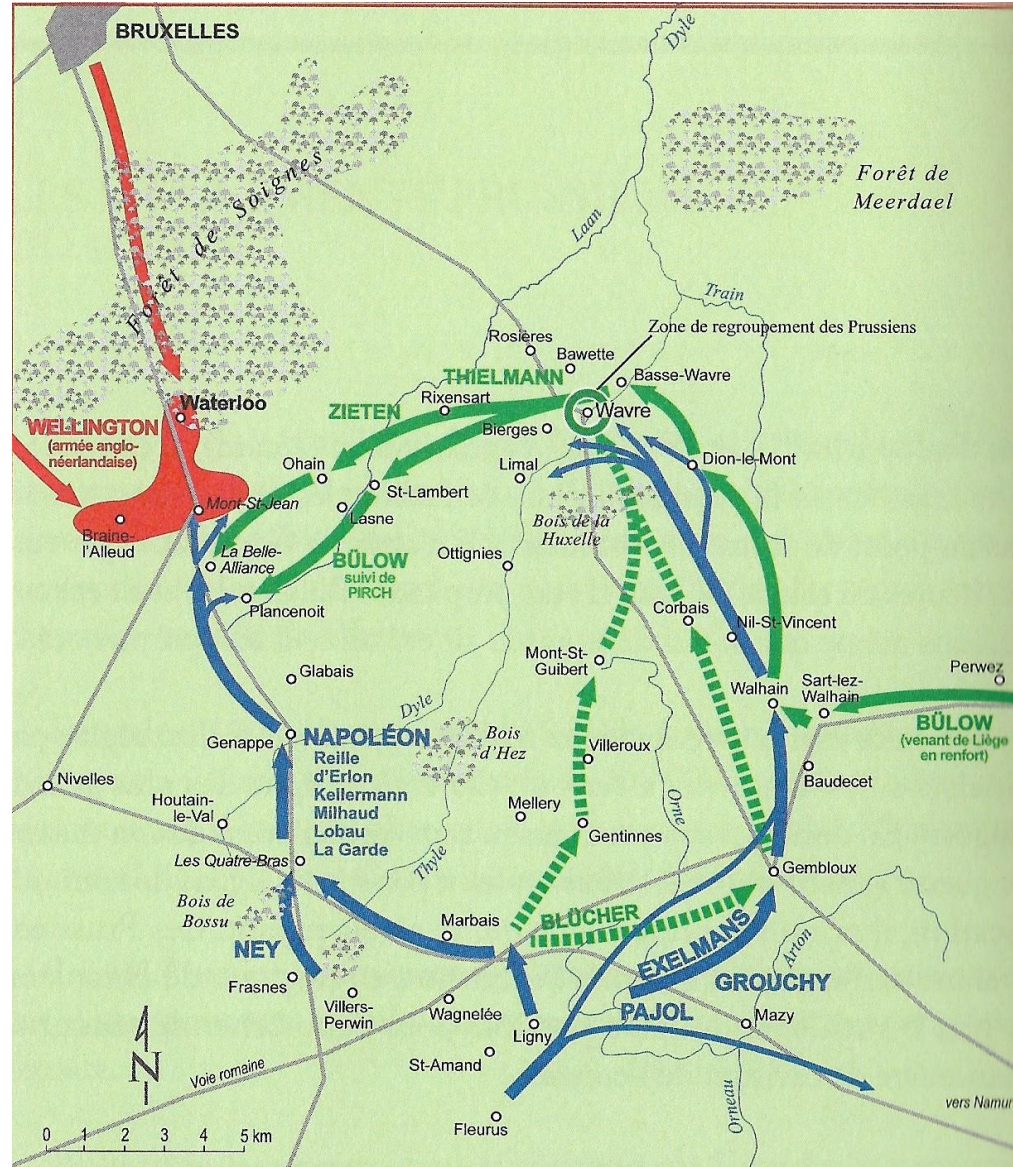




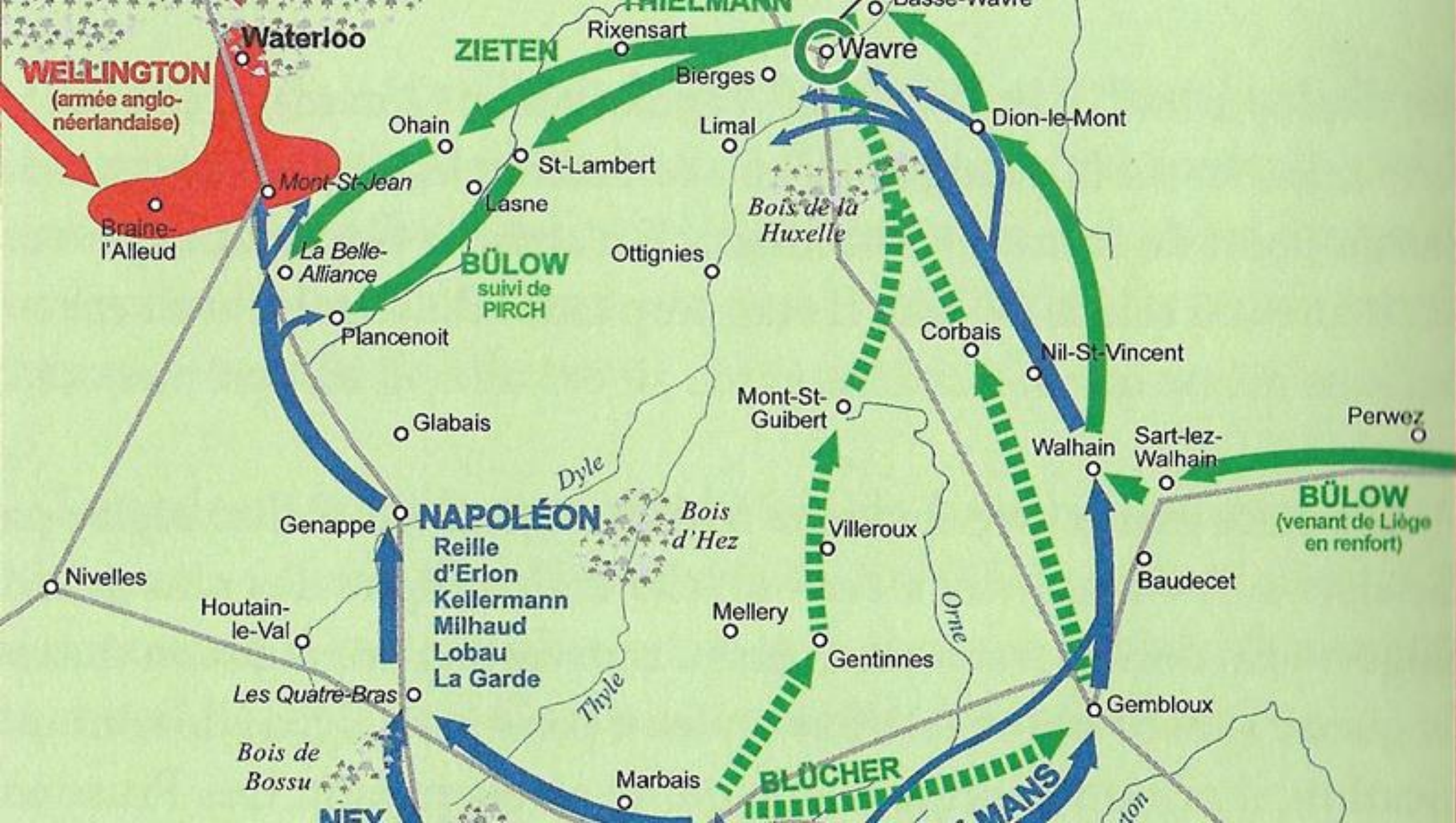
Dispositif anglo-prussien à la veille de la campagne. Wellington est convaincu que si Napoléon l'attaque (ce à quoi il ne croit pas), ce sera par Mons. C'est pourquoi son dispositif (en rose) penche vers l'ouest. Blücher, lui, ne croit pas plus à une attaque et a positionné ses corps d'armée (en vert) en profondeur, dans l'attente d'un ordre d'offensive vers la France.



Waterloo, la campagne de 1815,
Jacques Logie, Page 63.

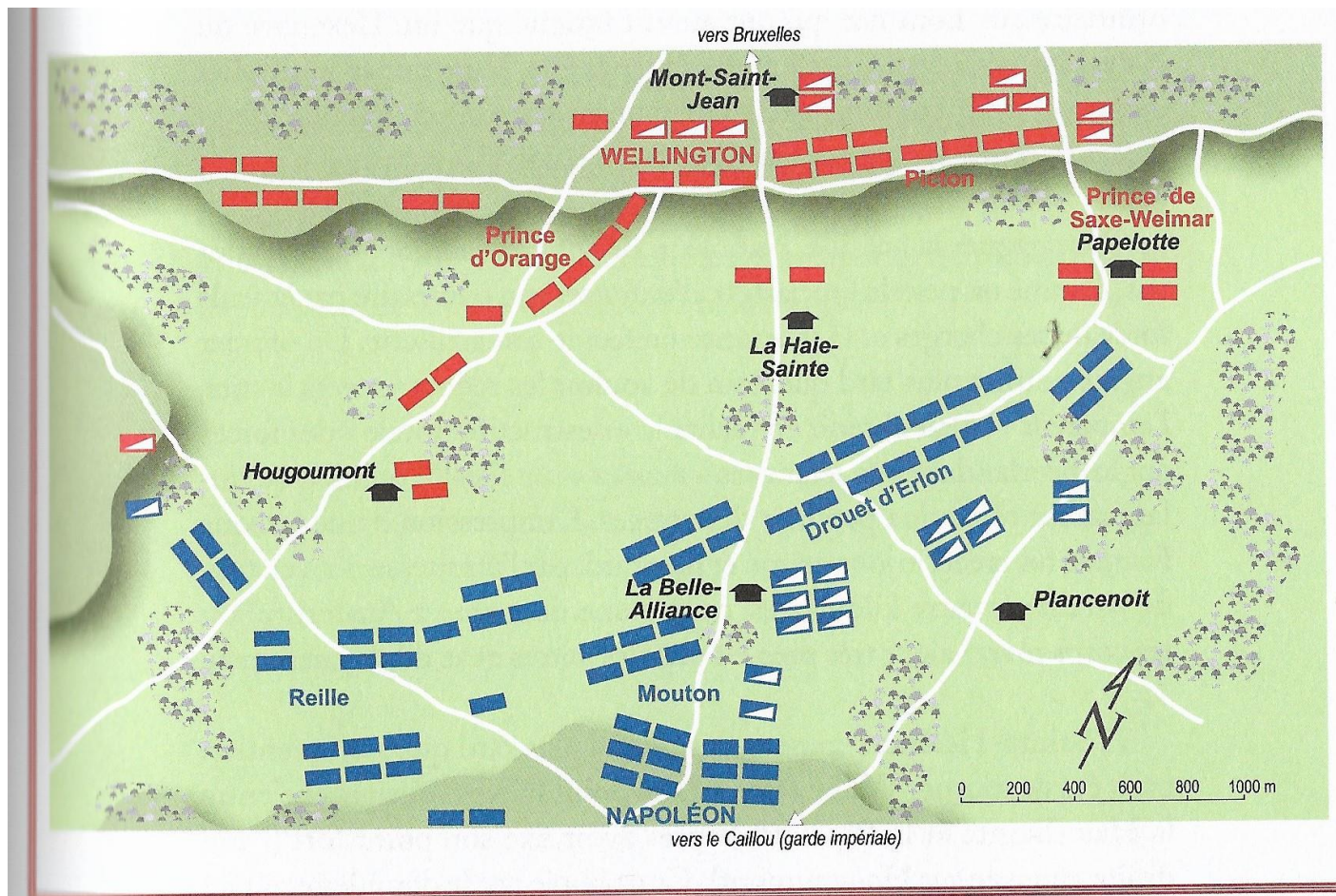


Thierry Lentz,
Waterloo, page 196.



B) Le moment décisif du siècle: « *Une bataille ! messieurs ! Savez-vous bien ce que c'est, une bataille ? Il y a des empires, des royaumes, le monde ou le néant, entre une bataille gagnée et une bataille perdue* ». Napoléon à ses officiers à la ferme du Caillou.

Extraits du film « Waterloo » de Sergei
Bondarchuk. 1970.

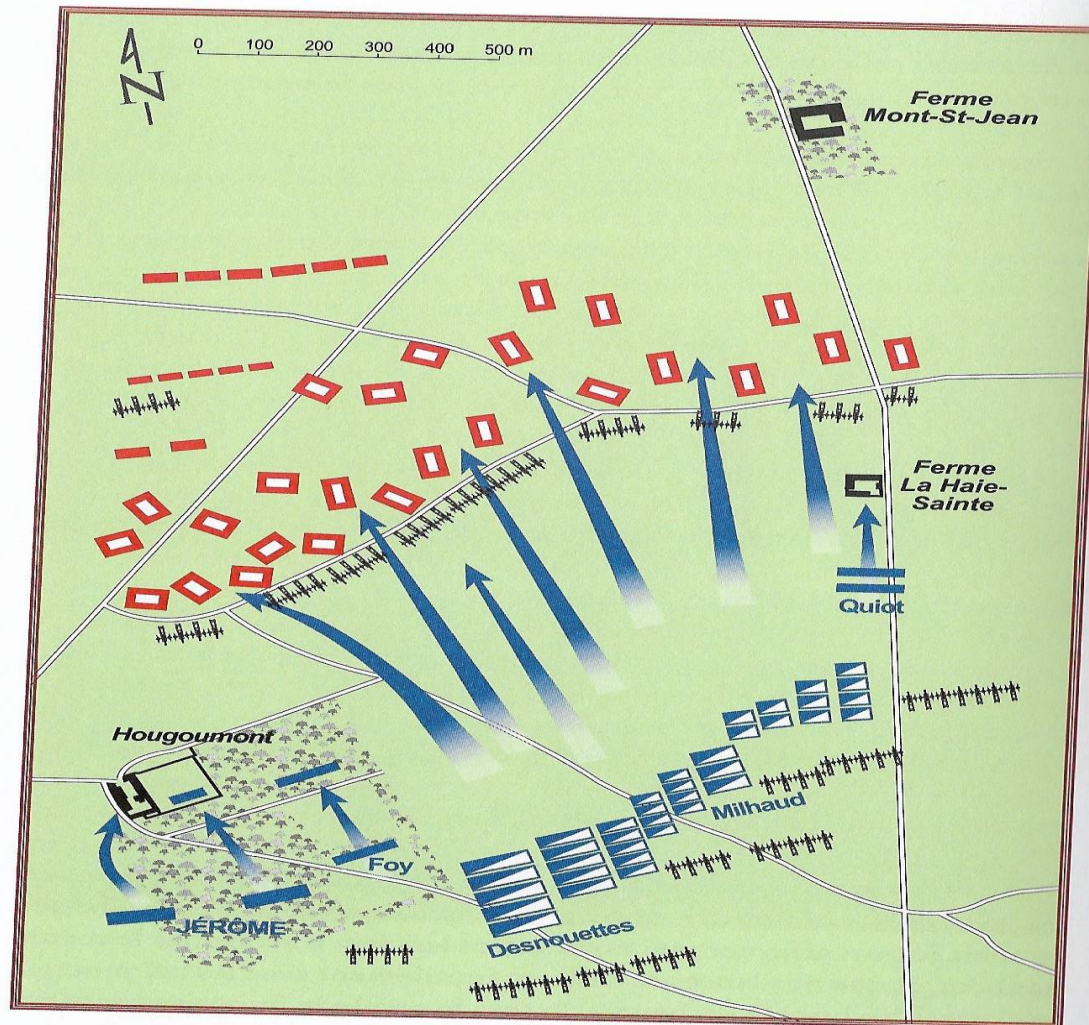


Bataille de Waterloo, positions de départ. On constate une énorme concentration des forces sur un terrain d'un peu plus de quatre kilomètres de large. Waterloo est un « petit » champ de bataille par rapport à ceux des autres grandes journées des guerres napoléoniennes.

Thierry
Lentz,
Waterloo,
page 209.



Closing the Gate at Hougoumont. Huile sur toile de Robert Gibb. National Museums of Scotland, Édimbourg



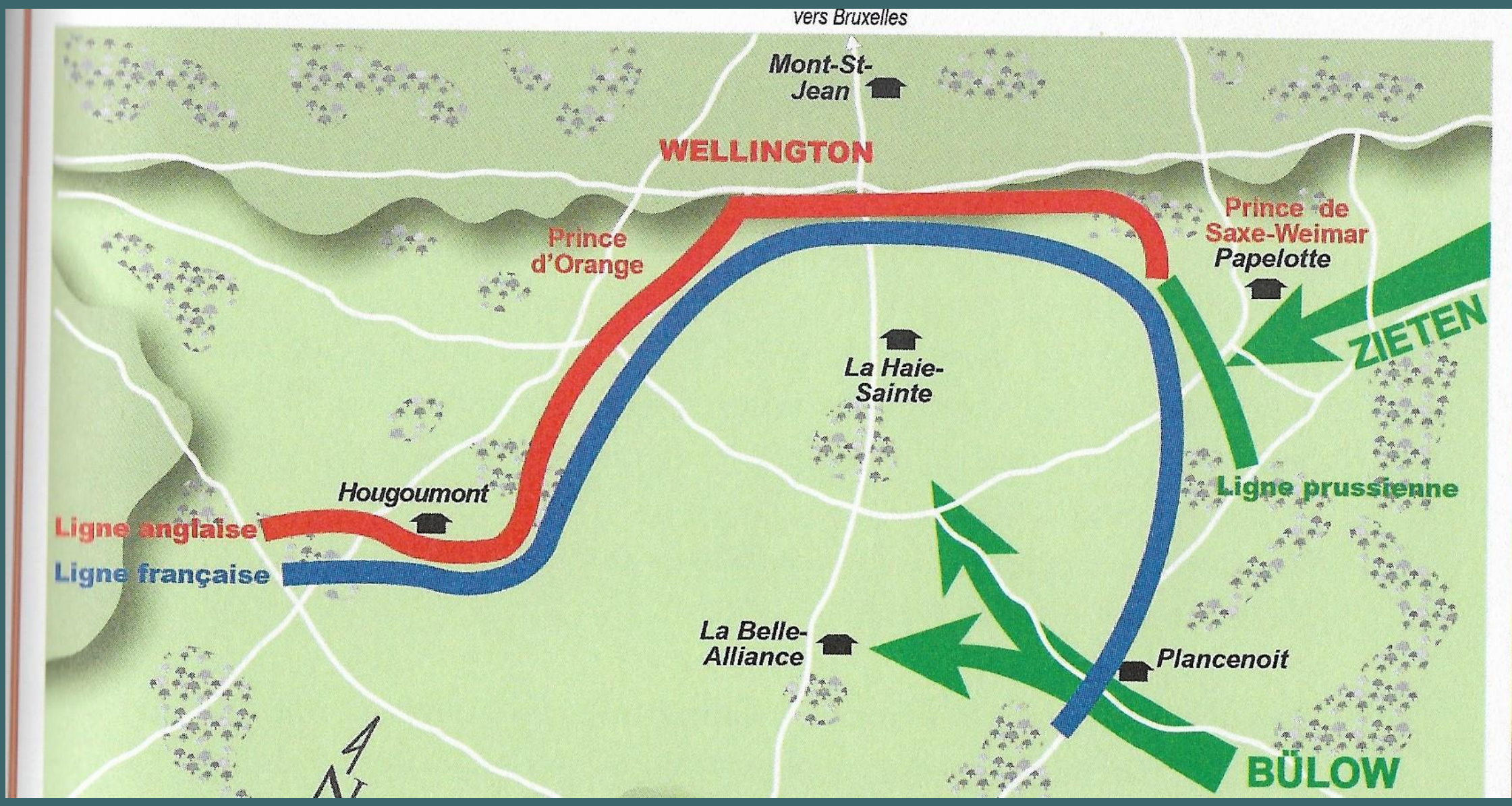
Les charges de cavalerie, sur le centre anglais, auraient pu couper en deux la ligne de Wellington. Finalement, le sacrifice de la cavalerie française est inutile.

Thierry Lentz,
Waterloo, page 240.



Déploiement en carrés des troupes anglaises, une scène du film Waterloo de Sergei Bondarchuk (1970)

Capture du film.



II) « Heureusement, c'est arrivé maintenant où nous sommes tous réunis ici ». François Ier empereur d'Autriche, l'hôte de l'Europe.

A) Le retour de la
légitimité (à Paris et à
Vienne).

Document: extrait du film « Le diable boiteux » de Sacha Guitry. Chapitre Louis XVIII. (12 minutes)





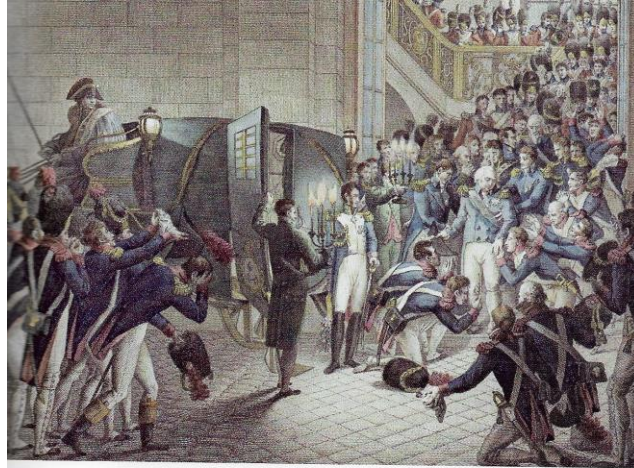
Au palais des Tuileries, Louis XVIII charge Talleyrand de représenter la France au congrès de Vienne.

1:30:45



Le « coup de Talleyrand » à Vienne:
imposer la France à la table des
négociations.

B) « La hardiesse de
l'entreprise était inouïe »
Chateaubriand, Mémoires d'Outre-
tombe, livre XXIIIème. (Mais fragile
aussi).



Emmanuel de Waresquiel, les Cent
Jours, la tentation de l'impossible,
mars-juillet 1815.







Le Départ de Louis XVIII aux Tuileries en 1817, Gros, exposé à Versailles



Le 1^{er} juin 1815, au Champ-de-Mars, Napoléon fait proclamer les résultats du plébiscite en faveur de l'Acte additionnel aux constitutions de l'Empire. Les grands électeurs des départements réunis en délégation sont invités à lui jurer fidélité. La plupart des témoins, y compris les plus favorables à Napoléon, parlent pourtant de « simulacre ». L'enthousiasme de la foule au moment du serment n'était sans doute pas celui que lui prête le peintre Heim, dans une évocation tardive de l'événement. Musée de Versailles. © RMN / Gérard Blot.



C) La quarantaine diplomatique : « *Il savait que les princes encore réunis en congrès, que l'Europe encore sous les armes, ne souffriraient pas son rétablissement* ». Chateaubriand. Mémoires d'outre-tombe, livre 23ème



Ou « *Le Robinson Crusoé de l'île d'Elbe dissipa les folies pour un simple changement d'île* » : Georges Clémenceau.



Ou Napoléon, bien involontairement « *sauve le congrès* ».

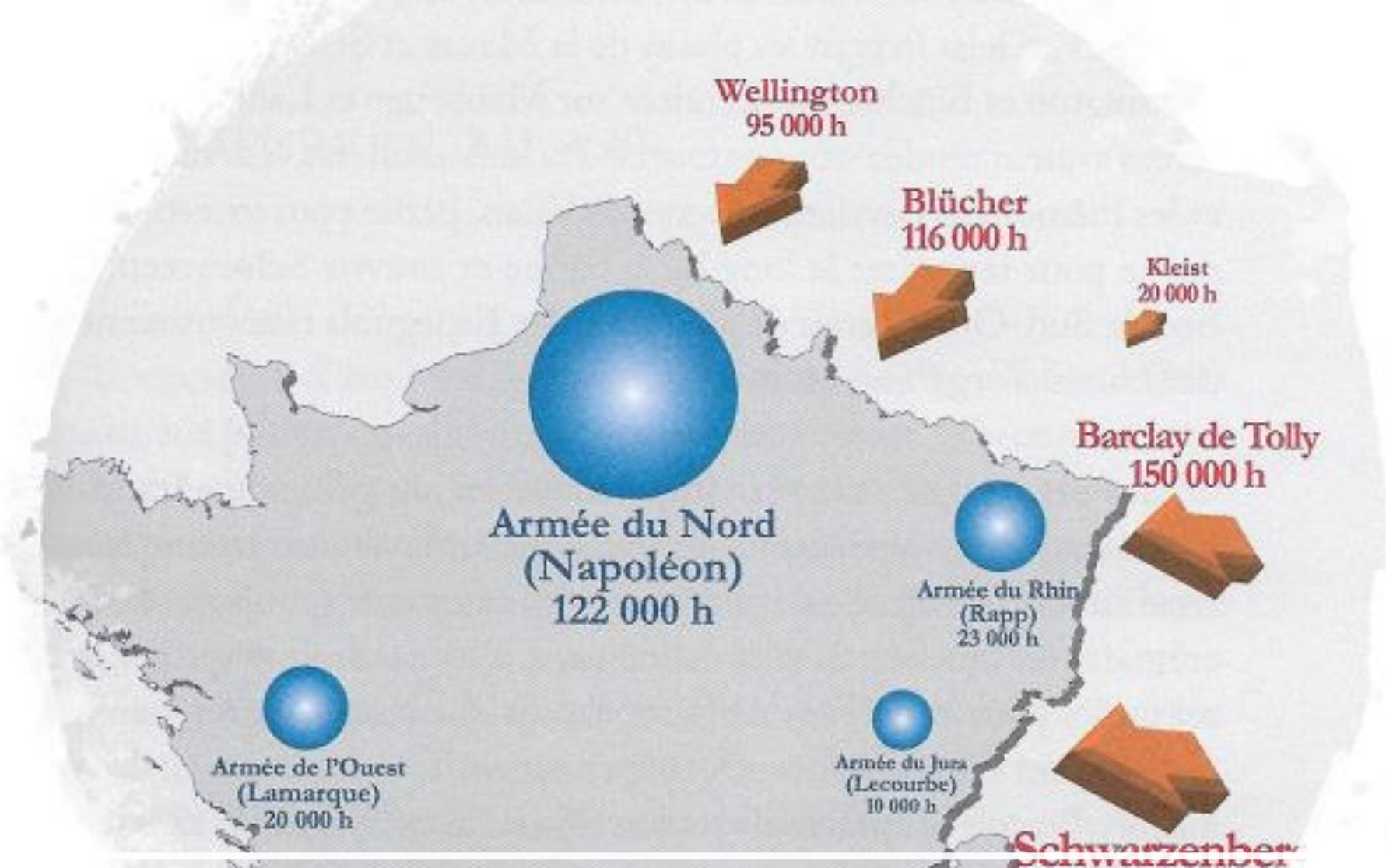
Extrait du film « Waterloo » de Sergei Bondarchuk. 1970.

- Extrait de la déclaration du 13 mars: *« les puissances déclarent en conséquence que Napoléon Buonaparte s'est déclaré hors des relations civiles et sociales, et que, comme ennemi et perturbateur du repos du monde, il s'est livré à la vindicte publique ».*



Déclaration de la commission des huit du 13 mars 1815.

- « Les puissances qui ont signé le traité de Paris, réunis en congrès à Vienne, informées de l'évasion de Napoléon Buonaparte et de son entrée à main armée en France, doivent à leur propre dignité et à l'intérêt de l'ordre social une déclaration des sentiments que cet événement leur a fait éprouver.
- En rompant ainsi la convention qui l'avait établie à l'île d'Elbe, Buonaparte a détruit le seul titre légal auquel son existence se trouvait attachée. En reparaissant en France, avec des projets de troubles et de bouleversements, il s'est privé lui-même de la protection de lois, **et a manifesté, à la face de l'univers, qu'il ne saurait y avoir ni paix ni trêve avec lui.**
- Et, quoique intimement persuadés que la France entière, se ralliant autour de son souverain légitime, fera incessamment rentrer dans le néant cette dernière tentative **d'un délire criminel et impuissant, tous les souverains de l'Europe**, animés des mêmes sentiments et guidés par les mêmes principes, déclarent que si, contre tout calcul, il pouvait résulter de cet événement un danger quelconque, ils seraient prêts à donner au roi de France et à la nation française, ou à tout autre gouvernement attaqué, dès que la demande en sera formée, les secours nécessaires pour rétablir la tranquillité publique, et à faire cause commune contre tous ceux qui entreprendraient de la compromettre.
- **les puissances déclarent en conséquence que Napoléon Buonaparte s'est déclaré hors des relations civiles et sociales, et que, comme ennemi et perturbateur du repos du monde, il s'est livré à la vindicte publique.**
- Elles déclarent en même temps que, fermement résolues de maintenir intact le traité de Paris du 30 mai 1814 et les dispositions sanctionnées par ce traité, et celles qui ont été arrêtées pour le compléter et le consolider, elles emploieraient tous leurs moyens et réuniront tous leurs efforts pour que la paix générale, objet des vœux de l'Europe et but constant de leurs travaux, ne soit pas troublée de nouveau, et pour garantir de tout attentat **qui menacerait de replonger les peuples dans les désordres et les malheurs des révolutions.** »
- Signée par Metternich, Wessenberg, Labrador, Wellington, Clancarty, Cathcart, Stewart, Palmella, Saldanha, Lobo, Hardenberg, Humboldt, Razoumovsky, Stackelberg, Nesselrode, Loewenhielm, Talleyrand, Dalberg, La Tour du Pin et Noailles.



Malgré les efforts de Caulaincourt, la poudre allait parler.

III) Bilans de la période.

A) « *La France est à qui veut la prendre et jamais le gouvernement ne fût plus provisoire* ». Paradoxe d'une époque de crise de légitimité politique et finalement de retour « de la légitimité ».

Extrait du film « Le souper » d'Edouard
Molinaro. 1992. 13 minutes.

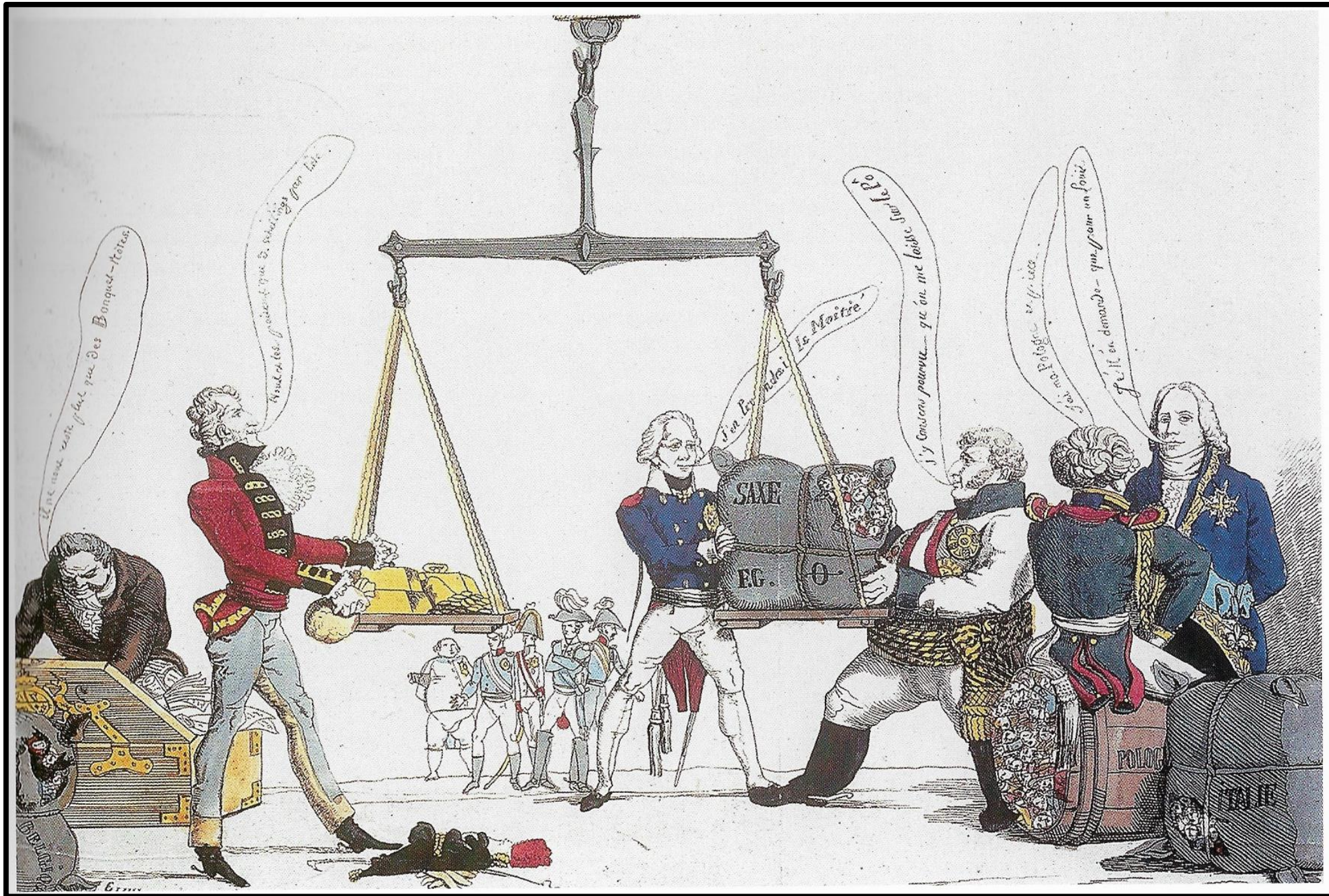




Extrait des mémoires d'Outre-tombe de Chateaubriand.

- - « *Tout à coup une porte s'ouvre : entre silencieusement le vice appuyé sur le bras du crime, M de Talleyrand marchant lentement devant moi, pénètre dans le cabinet du roi et disparaît. Fouché venait jurer foi et hommage à son seigneur; le féal régicide, à genoux, mit les mains qui firent tomber la tête de Louis XVI entre les mains du frère du roi martyr ; l'évêque apostat fut caution du serment* ».

A) Waterloo pour
défendre l'œuvre du
congrès : sortir de la
légende noire du
congrès de Vienne.



Gravure à l'eau forte coloriée, signée Exxx, « le nain jaune » du 15 mai 1815.

